

MARS 2010 : ANTIGUA ET BARBUDA

Après un transit assez calme depuis la Guadeloupe - premier tiers au moteur et deux autres sous voiles - nous arrivons au large des côtes Antiguaises. Pas de pêche miraculeuse, pas de dauphins, pas d'homme à la mer, bref rien de particulier à relater. Sauf que, sauf que ...

Comme à mon habitude lorsque la mer et le vent le permettent, je me mets sur la jupe arrière de Cybèle afin de me rafraîchir : les pieds dans l'eau, je m'asperge au moyen de seaux d'eau de mer. « Oliv', tu as vu l'aileron juste là, à moins de 4m ? » Je ressorts rapidement mes gambettes de là et retourne en hâte à l'abri du cockpit. « Mais non, ce n'est pas possible ce devait être un dauphin ... pas très joueur certes mais un dauphin quand même. » L'aileron réapparaît pour plonger de nouveau. On ne peut pas se tromper ! C'était bien un requin que sa curiosité (pas son appétit je l'espère) avait fait suivre notre sillage. Le film « Les dents de la mer » aura bien marqué notre génération ...

Passée la petite montée d'adrénaline, nous profitons des derniers miles avant la côte pour nous documenter sur ces terres que nous nous apprêtons à aborder.

Avec les îles de Barbuda et Redonda, Antigua forme un état indépendant depuis 1981. Découvertes comme beaucoup de ses îles voisines en 1493 par Christophe Colomb, elles sont d'anciennes colonies anglaises.

Les Antiguais sont au nombre de 85 000, le tiers occupe la capitale : Saint John's. Cette île restée très British est célèbre pour ses eaux transparentes et ses plages : Antigua est surnommée « l'île au 365 plages ». Une pour chaque jour de l'année paraît-il ! Outre son littoral, elle attire également par son passé historique et militaire : grâce à ses nombreux abris naturels, Antigua devint en effet le bastion de l'armée britannique aux Antilles. De ces abris protégés par de nombreux forts, les navires anglais pouvaient contrôler toute la zone maritime alentours.

D'un point de vue nautique, elle attire notamment une plaisance de luxe. Pour les amateurs de belles unités, un rendez-vous international annuel : Antigua organise chaque fin du mois d'avril la « Antigua Race Week ». Cette course rassemble les plus belles unités à voile en catégories plaisance et course.

**5 mars : ARRIVEE à Falmouth Harbour, Antigua
après 11h de navigation depuis Pointe à Pitre.**

Falmouh Harbour

Nous arrivons en milieu d'après-midi devant l'entrée de Falmouth Harbour, une grande baie bien gardée par le fort Charles et le fort Georges. Comme à notre habitude, nous faisons un petit tour de reconnaissance, moteur au ralenti, pour choisir notre lieu d'ancrage. Nous passons près de deux marinas qui semblent rassembler des plus grandes aux plus luxueuses unités de la plaisance à la voile. Cybèle à côté fait figure d'annexe ! Nous choisissons finalement de mouiller à l'entrée de la baie, au plus près de la plage de Pigeon Beach dans 2m50 de fond, juste derrière le récif Bishop Shoal nous protégeant de la houle du large.

Ce soir, nous avons rendez-vous avec les *Sea You* sur *Silalune* pour un « débriefing de navigation » ! Toutes les raisons sont bonnes pour se retrouver entre amis ! Notre escale s'annonce sous les meilleures auspices. Nous ne rentrons toutefois pas tard afin de récupérer de notre nuit écourtée à 4h du matin ! Mais à bord, c'est une nuit Rock n'Roll qui s'annonce ! Le bar de la plage organise un concert avec un groupe local. C'est clair, ils ont encore du rock anglais dans les veines ! ça déménage ! notre demi-nuit de nav a néanmoins raison de nous et sombrons sans difficultés.

Samedi 6 mars : aujourd'hui, c'est CNED, CNED, CNED, formalités de douane et d'immigration pour notre entrée dans le pays et sortie à la plage en kayak pour récompenser les écoliers. Ce soir, c'est la soirée cinéma de la semaine, en famille et en musique puisque nous avons un concert de reggae sur la plage.

English Harbour

Dimanche 7 mars, après 2 nuits au même mouillage, Cybèle s'impatiente, il lui faut bouger. Nous levons l'ancre pour nous rendre juste à côté, à English Harbour. Les 2 baies sont seulement séparées par un étroit isthme de 200m ; par la mer, c'est juste un peu plus loin. Nous nous présentons devant les passes de la baie. Sur notre droite, nous admirons les belles colonnes d'Hercule ciselées par l'érosion dans la falaise de Charlotte Point. Elles ne sont pas si grandes mais sont jolies à voir. Une fois entrés dans la baie, nous avons le choix entre 4 mouillages. Le plus rouleur : Freeman Bay, juste à l'entrée devant une nouvelle superbe plage bordée de cocotiers et de paillotes. Le deuxième le long du chenal d'accès au pied du fort Berkeley et derrière les quais du Nelson's Dockyard où s'amarrent quelques uns des plus beaux spécimens naviguant, 2 bras bordés de mangrove et réputés pour être de très bon abris à cyclones. Calme plat, pas de moustique, nous sommes séduits, nous jetons la pioche à Tank Bay ! Les *Silalune* et les *Sea You* ne tardent pas d'ailleurs à nous y rejoindre.

Nichée au creux de cette baie, protégée par les forts Berkeley et Shirley, Nelson's Dockyard est une ancienne base navale construite en 1743 et fut jusqu'au début du XIX^e siècle le QG de la marine de guerre britannique aux Antilles. Les bâtiments depuis ont été restauré et l'ensemble est devenu un haut site touristique de l'île. On peut encore voir le bassin de radoub entouré de magnifiques colonnes où étaient construits et réparés les navires d'antan. Les anciens bâtiments de pierres et de briques, maison de l'Amiral Nelson, écuries et quartier des officiers ont été également admirablement restaurés.

Après la visite de la base, nous avons un programme haut en musique avec un concert de steel band à Shirley Heights « les Hauteurs de Shirley ». Nous laissons l'annexe sur la plage de Freeman et attaquons un petit sentier qui sort de la route et qui mène sur les hauteurs de la baie à 120m d'altitude. Un bon quart d'heure de marche sportive à travers la petite montagne et vous arrivez au Lookout ou fort Shirley. C'était l'un des 2 observatoires d'English Harbour d'où l'on guettait l'arrivée de navires ennemis. De là : un point de vue époustouflant sur Antigua et ses îles voisines et pour honorer chaque coucher de soleil dominical, un concert de Steel Band (sorte de tambours métalliques – voir Grenade) entre 16h et 19h, suivi d'un concert de reggae, de rock ou autre. Pour les moins sportifs, il y a aussi un accès par la route possible mais le charme n'y est plus et le concert est alors payant. Il y a foule de touristes venus écouter ces sonorités métalliques des Antilles anglaises. Séduits, nous resterions bien jusqu'à la fin du concert mais le soleil descend et notre sentier à travers la montagne n'est forcément pas éclairé. Pourtant, Lucette du bateau *Pierre de Lune* nous l'avait bien dit de prendre une lampe torche mais quand on a pas de tête ! De retour sur Cybèle, c'est ce soir encore un autre concert à terre qui nous arrive aux oreilles ! Une île décidément riche en couleurs et riches en musique.

Nous avons la chance d'assister à l'arrivée des concurrentes françaises d'une course à l'aviron sur petits canots légers ralliant les Canaries à Antigua en 60 jours. Et dire que nous trouvions que traverser l'Atlantique en 2 semaines c'était déjà long ! A leur entrée dans English Harbour, nous nous faufileons dans le comité d'accueil pour les accompagner tous les 4 sur notre kayak. Les 4 concurrentes françaises en relais semblent presque fraîches et disposées, chapeau bas !

Aujourd'hui 10 mars, c'est le ...3^{ème} anniversaire de notre très cher Capitain. Aussi, nous le soignons avec l'aide des *Sea You* et des *Silalune*. Les carnets de chant qui « moisissaient » dans notre bibliothèque depuis août dernier sont tout naturellement de sortie, au plus grand malheur de nos voisins qui ont dû se préparer à 3 jours de fortes pluies !

Les jours passent et Antigua ne se résume pas à English et Falmouth Harbour, aussi levons-nous l'ancre pour un autre petit paradis : Green Island. Auparavant, nous accompagnons les *Sea You* au mouillage de Mamora Bay pour des derniers au-revoirs. Leur programme transatlantique s'achève en cette fin de saison et nos routes semblent se séparer ici. Alors Bon vent à vous, et see you later ...

Green Island

Alors que je suis à la barre, tête sortie par le trou du bimini (c'est ainsi que Cybèle se reconnaît en navigation paraît-il !), je distingue sur l'horizon des gerbes d'eau : nous voilà accueillis à quelques nautiques de Green Island par un petit groupe de baleines à bosse. Quel spectacle époustouflant, quels sauts et quelle force ! Nous tentons de les approcher mais elles nous distancent bien vite. Dommage !

Plages de sable blanc, eaux claires, barrières de corail, Green Island est bien une autre Antillaise ! Nous mouillons dans à peine 3m d'eau (nous calons 1, 65m) non loin des plages et des sites de snorkelling. Le mouillage est très prisé par les plaisanciers. Yachts de luxe, catamarans ou monocoques, tout un chacun est séduit par la carte postale !

Le temps vire, le vent se lève un peu, le ciel devient noir et donne de splendides couleurs à la mer. Les bleus, verts et noirs se mélangent pour le plaisir des yeux. Et d'un coup, c'est le déluge comme nous n'en avons pas eu depuis la Guyane. Les seaux, bidons et bâches sont placés en hâte, résultat : plus de 180L en à peine une heure. Les enfants sortent tous nus sur le pont pour un dessalage complet. Nous aurions été seuls au mouillage d'ailleurs nous aurions sûrement sortis savons et shampooing ! Nous avons refait nos pleins d'eau complets en un tour de passe-passe ! La douche sur la jupe ce soir, rincée à l'eau douce n'en sera que meilleure.

Les *Silalune* nous rejoignent juste avant le déluge, par contre nous pensons fort aux *Sea You* qui entament une longue navigation sous les cirées !

Nous retrouvons également avec grand plaisir Danielle, Pierre et leur fils Max du bateau *Téquila*, rencontrés à l'îlet Madame en Martinique et faisons la sympathique connaissance de Seb et Chris sur *Cigale*, Géraud, Caro et leurs enfants sur *Talitha Koum* et Laurent, Stéphanie et leurs enfants sur *Take Five*. Pas moins de 10 jeunes âgés de 3 à 18 ans. Chloé et Mathis sont ravis de rencontrer de nouveaux copains, qui plus est, joueurs de guitare sèche et de guitare électrique ...

Great Bird Island

Dimanche 14 mars, nous levons tous l'ancre pour Great Bird Island. Deux passes possibles : Bird Islet Channel au sud et la passe nord classique. La première permet de gagner 10

nautiques sur la deuxième, soit de diminuer le temps de nav' par deux. Par contre la deuxième est plus risquée, encombrée d'îlots et surtout de cayes un peu partout juste à fleur d'eau. La mer est houleuse mais le capitaine de Cybèle est intrépide. Qu'à cela ne tienne, nous passerons ! Le Second est en veille à l'avant à guetter les récifs et notre plus grand matelot en veille au sondeur. Résultat, notre traceur GPS s'est fait des cheveux blancs mais nous voilà mouillés, face à la plage, dans un trou de sable cerné de récifs de corail. Bientôt, les *Téquila*, *Take Five*, et *Talitha Koum* nous rejoignent : la zone de mouillage est pleine, nous voilà donc entre nous. Plongée, snorkelling, plage, kayak, guitare, CNED : tout ce petit monde vaque à ses occupations et le soir, debriefing oblige, nous nous retrouvons sur *Talitha Koum*, plus grand objet flottant ce soir avec ses 50 pieds sur chacune de ses deux coques !

La plongée est assez décevante car les massifs de coraux ont été en grande partie endommagés lors du dernier cyclone, néanmoins le site reste très séduisant pour qui aime le calme, l'île déserte et les eaux claires !

Mercredi 17 mars, les jours passent et se ressemblent, allez, on se bouge !

BARBUDA

Barbuda est une dépendance d'Antigua située à 25 nautiques dans son nord est. Il semble qu'elle soit la moins fréquentée des îles de l'arc antillais, seulement visitée par des touristes fortunés, vedettes du spectacles ou hommes d'affaire cantonnés dans l'un des très rares complexes touristiques.

L'île est plate et se trouve au beau milieu d'un vaste plateau corallien. Son littoral vierge quasiment pas construit puisque ses 1500 barbudiens vivent pour l'essentiel dans sa capitale Codrington, est bordé de longues plages de sable blanc et cerné de massifs coralliens.

Escale à Gravenor Bay, au sud de Barbuda

La côte de Barbuda n'offre pas beaucoup de choix de mouillage abrité. La seule protection réside dans les barrières de corail mais, par fort vent ou forte houle, les mouillages peuvent devenir rapidement des pièges. Aujourd'hui, le vent et la houle sont suffisamment faibles pour que l'on aille à Gravenor Bay : une très vaste zone de mouillage au sud de Barbuda, faisant face à une très longue plage. L'accès est encore une fois délicat, les fonds sont très peu profonds et les passes cernées de pâtés de coraux isolés. Je me rends donc à l'avant pour une navigation à vue ! A peine l'ancre mouillée, nos deux matelots qui ont pris du galon sautent à l'eau, avec pour mission d'évaluer la hauteur d'eau sous la quille. Ils reviennent avec du sable dans les mains, preuve qu'ils sont allés au fond : validation définitive du sondeur, il n'y a qu'entre 50 et 80 cm d'eau séparant Cybèle du fond de sable (malgré le bon demi nautique nous séparant du rivage) ! Nous avons chaud aux fesses ! Et là on ne rêve que d'une chose : d'un catamaran pour « beacher », c'est à dire poser nos coques directement sur le sable ...

Nous sommes mouillés dans un décor fantastique. La zone est d'ailleurs classée Parc Naturel. La mer est d'un bleu turquoise dont la transparence est telle que même la moindre petite algue au fond se voit en surface. Nous chaussons immédiatement nos palmes, masque et tuba pour aller explorer les massifs coralliens nous entourant. Chloé, Mathis et moi nous attardons particulièrement à l'admiration de l'un d'eux : un véritable jardin sous-marin couvert de corail coloré bien vivant, où de formidables éponges – tubulaires entre autres - et de somptueuses gorgones ondulantes abritent quantité de poissons : petits et grands, en banc ou isolés. Poissons Arlequin revêtus de leur costume jaune et noir, poissons Trompette (tout en

longueur, il cherche à se placer parallèlement à une structure afin de se fondre dans le paysage), poissons Papillons (laissant apparaître leurs tâches noires de chaque côté à l'arrière de leur corps afin de tromper un éventuel prédateur sur son déplacement), poissons Coffre, poissons Perroquets multicolores (avec son bec crochu, il a la particularité de brouter le corail pour sucer les madrépores contenues, ce seraient ses déjections qui constitueraient le sable blanc de certaines plages ??), poissons Soldats ou « Gros Yeux », calamars, lambis, porcelaine, etc ... Ce ne sont qu'exclamations à travers nos équipements. Les enfants sont émerveillés devant cet aquarium haut en couleurs. Au fil des plongées, ils ont appris à reconnaître ces habitants et désormais ils sont presque incollables quant à leur appellation !

Cet après-midi, un autre jardin de corail, un nouvel aquarium : Mathis et Chloé se retrouve nez à nez avec une grande murène. Ses dents menaçantes n'invitent pas à la conversation ! Par contre, tortue et raie ont bien voulu se faire voir sur toutes les coutures. Nous avons également pu observer, accrochées à des éponges tubulaires, plusieurs magnifiques porcelaines « Monnaie Caraïbes » avec leur voile coloré recouvrant leur coquille, c'était à celui qui en découvrirait le plus. Notre Iridium étant HS momentanément, nous n'avons pas de fichier météo mais indéniablement le vent se lève petit à petit, nous ne sommes plus à l'abri avec nos 80 cm sous la quille.

Mouillage à Cocoa Bay

Après une nuit dans un trou à 4m nous levons l'ancre pour mouiller à Cocoa Bay devant une longue bande de sable bordée de cocotiers. Trois dauphins nous accompagnent à travers les cayes pendant toute la traversée en jouant dans notre étrave. Notre vitesse très réduite, les 5m de fond et l'eau transparente nous permettent de bien les observer : ils nous guettent à leur tour d'un œil vif et répondent à nos applaudissements par des jolies pirouettes. Ensuite ce sont des tortues plus grosses les unes que les autres qui nous accueillent dans la baie. Décidément, nous sommes gâtés !

Mouillage à Low Bay

Aujourd'hui, dimanche 21 mars, changement de mouillage, nous jetons notre pioche dans un nouveau paradis : Low Bay. Cette anse à l'ouest de Barbuda est bordée d'une plage de sable blanc d'une dizaine de kilomètres. Relativement peu abritée, elle a l'inconvénient d'être quelque fois ventée et le mouillage rouleur. Cet après-midi, le vent souffle à 20 nœuds et la mer est presque calme donc *pani pwoblem* ...

Soleil, mer affichant des magnifiques dégradés de bleus, eau cristalline, plage déserte : le régime barbudien est plaisant ! Nous ne nous en laissons pas, nos voisins les *Téquila* et *Talitha Koum* non plus ! Les ados s'éclatent en planche à voile, en kyte surf, ou en wake (sorte de monoski tracté), quant aux plus jeunes, ils ne sont pas en reste non plus. Géraud embarque nos matelots pour une après-midi de « rodéo sur bouées ». Géraud les tracte au moyen de son 25cv et dans la bouée cris de joie alternent avec cris de peur. « wouah c'était génial, trop cool, on déjaugeait ! » s'exclamèrent nos louslous à leur retour !

Après quelques jours de rab', les hommes de *Téquila*, *Talitha Koum* et *Cybèle* se rendent en annexe à la capitale de Barbuda, Codrington, afin d'y faire nos formalités de sortie. Elle se situe juste derrière la plage où s'étend un vaste lagon entouré de mangrove. Pour la petite histoire, ce site sauvage et silencieux abrite la plus importante colonie de frégates de toutes les Antilles.

Pourtant nous ne sommes pas pressés de quitter cette île paradisiaque : ses plages s'avèrent être les plus belles des Antilles que nous ayons vu, du moins selon nos critères, longues plages désertes, sable plus fin, eau plus chaude, eau plus cristalline, récifs plus variés et plus colorés, faune marine plus diverse, mouillages paisibles très peu fréquentés. En bref, si pour la végétation, notre préférence va pour la Dominique, pour les plages et les eaux claires, notre coups de cœur va pour Barbuda.

Vendredi 26 mars, nous nous décidons à décoller avec un léger pincement au cœur, en direction de Saint Martin : foule, luxe, détente ... une autre univers, un retour vers le monde de la consommation !